

Le poète féminin qui a écrit ce sonnet original et émouvant parle évidemment d'expérience. On sent que son cœur a "mobilisé" ses propres doigts et qu'elle a vécu cette poésie expressive. L'angoisse de la patrie, l'amour d'un ou de plusieurs êtres chers, l'ont inspirée et l'ont fait sortir toute colorée et toute chaude de son âme ardente. Ce qui n'a pas empêché sa main, également exercée à l'aiguille et à la plume, de mettre ces accents inspirés en des vers précis et pleins, élégamment tournés et rimés avec aisance, d'excellente facture classique quoique résonnant un clair français moderne, bref, en cette chose difficile qui est un sonnet, et en un sonnet qui n'est pas loin de . . . valoir un long poème.

Telles sont les "tricoteuses" de 1915-1916, certes bien différentes de celles de 93. Celles-là tricotaient, en ricanant dans une boue sanglante et la faisaient monter; celles-ci tricotent en pleurant pour épargner et sauver le sang de la France.

N. DEGAGNÉ, ptre.

## Hygiène

### LES VACANCES

Le temps des vacances doit être un temps de repos pour l'enfant et pour le maître. Le repos, toutefois, ne doit pas dégénérer en désœuvrement.

Durant l'année scolaire, l'esprit du maître et celui de l'enfant ont été tendus par un travail constant et, parfois, assez pénible; le corps a été soumis à une gymnastique plutôt monotone, les poumons sont imprégnés d'air vicié, le sang est pauvre en globules rouges.

Il s'agit donc de réparer tout cela.

Les enfants de cultivateurs ont l'incomparable avantage de trouver chez eux le plus beau champ d'exercices hygiéniques que l'on puisse rêver. Les deux mois de vacances coïncident justement avec la saison de la récolte: tout en refaisant, dans un milieu idéal, ses forces physiques et morales, ils pourront rendre de précieux services sur la ferme et, en prenant contact avec la terre de la famille, ils apprendront à l'aimer et à l'apprécier davantage. Ce qui est bon pour l'enfant le sera aussi pour le maître, et nous engageons celui-ci à se mêler joyeusement à la vie des champs, si saine, si bienfaisante, si noble.

Quant à l'enfant de la grande ville, nous ne pouvons que le plaindre.

Les colonies de vacances rendent aujourd'hui de très grands services et ces œuvres philanthropiques doivent être fortement encouragées.

J.-G. PARADIS, M.D.